

122. URUSHI, la laque multifonctionnelle (le 4 août 2022)

J'ai présenté dans un précédent article le *kintsugi* qui, bien qu'il soit employé sur les œuvres en céramique, correspond à une technique originellement issue de l'artisanat de la laque (*1). La laque (*shikki* en japonais), objet d'art utilisant comme matériau de base la laque (*urushi*), est devenue populaire au sein de la royauté et de l'aristocratie européennes à partir du milieu du 16e siècle, et de nombreuses pièces de laque ont été exportées du Japon et de la Chine vers l'Europe (*2). La laque a influencé l'artisanat européen à tel point qu'au XVIIIe siècle, en France, on a mis au point un vernis produisant un éclat semblable à celui de la laque en raison de l'absence d'arbre à laque en Europe. Ce même vernis a ensuite été utilisé pour produire des meubles et des panneaux richement décorés. Je suis allée à la rencontre du laqueur Nicolas PINON pour savoir comment la laque et le *kintsugi* sont utilisés de nos jours en France.

M. PINON a découvert la laque japonaise lorsqu'il était étudiant dans une école des métiers d'art et il a par la suite appris cette technique auprès d'un artisan laqueur au Japon. Lorsqu'il est rentré en France, il a créé son propre atelier, où il restaure et réalise des objets artisanaux en utilisant la laque.

La laque provient de la sève recueillie du tronc de l'arbre à laque et est raffinée. Il s'agit d'une substance précieuse qui ne peut être récupérée qu'à raison d'environ 200 ml par arbre. Des objets de décoration enduits de laque rouge ont été retrouvés dans des sites de la période Jomon datant d'il y a 9 000 ans. L'on sait ainsi que la laque servait comme peinture depuis cette époque. Il est également clair qu'avant cette époque, elle était utilisée comme adhésif. La laque a des propriétés antiseptiques et antibactériennes, et elle se prête depuis l'Antiquité à de multiples usages.

M. PINON utilise la laque importée du Japon. Après avoir ouvert les tubes qui contiennent la laque, il la stocke au réfrigérateur pour éviter qu'elle ne se détériore. Des métaux et des pigments sont ajoutés lors du processus de raffinage de la sève de l'arbre à laque pour produire une laque noire ou vermillon. Selon l'intensité de la couleur, on obtient différentes nuances de noir et de vermillon. Les artisans laqueurs utilisent ces différentes nuances en fonction de ce qu'ils comptent fabriquer.



Le *maki-e* est la plus célèbre des techniques traditionnelles de laque, pratiquée depuis plus de 1 000 ans. Il s'agit d'une méthode dans laquelle on se sert de la laque comme de la peinture pour dessiner des images, et la poudre d'or est saupoudrée sur la laque avant qu'elle ne durcisse pour créer des motifs. Le *maki-*

e est parfois décoré d'incrustations de nacre à l'aide de coquillages scintillants *raden* (la photo de droite montre l'écritoire décoré de huit ponts en poudre d'or sur nacre d'OGATA Korin, trésor national).



Ecritoire décoré de huit ponts en poudre d'or sur nacre par OGATA Korin, 18^e 尾形光琳作「八橋蒔絵螺鈿硯箱」18世紀 出典 : ColBase (<https://colbase.nich.go.jp/>)

M. PINON a également appris la technique de la laque *kanshitsu* au Japon. Cette technique consiste à coller sur un moule plusieurs couches de toile de lin imbibées de laque, puis à les retirer du moule avant de les recouvrir de nouveau de laque pour la finition. Le *kanshitsu* n'a pas le glamour du *maki-e* ni du *raden* (incrustation de nacre), mais il permet d'apprécier la couleur et la texture de la laque elle-même. Comme le *kanshitsu* ne repose pas sur une base en bois, les œuvres obtenues via cette technique sont plus légères et peuvent être façonnées plus librement que les objets en laque fabriqués en bois (voir photo à droite). J'ai été très surprise lorsque j'ai vu les radiateurs (chauffage) en laque *kanshitsu* sur lesquels M. PINON travaillait. J'ai appris que les objets en laque devaient être manipulés avec précaution : ils ne doivent pas être placés dans un lave-vaisselle et ils ne doivent être essuyés qu'avec un chiffon doux après usage et sans eau. Je ne pensais donc pas que la laque était résistante à la chaleur.



Au Japon, bien qu'ils soient magnifiques, les objets en laque sont trop chers pour un usage quotidien. C'est pourquoi les laques artificielles, peu coûteuses et faciles à manipuler, sont largement utilisées. Cependant, il est peut-être temps pour la société moderne de réévaluer la haute fonctionnalité de la laque découverte par nos ancêtres.

(*1)

121. Le kintsugi

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100372955.pdf>

(*2)

71. Le mariage de la laque japonaise avec l'orfèvrerie française

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100210282.pdf>

72. Le commerce Nanban et les objets en laque

<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100213028.pdf>